

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Mardi 21 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Brompton, Mardi 21 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Elections \(France\)](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1848-11-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton, mardi 21 Nov. 1848

2 heures

J'arrive et je trouve vos deux lettres. J'aime toutes vos lettres, humeur ou non. Soyez tranquille ; il y a dans celle d'hier autant d'humeur que vous en avez voulu. Je ne voudrais pas qu'il y en eût davantage. Je reconnais ma faute. J'ai écrit lundi au lieu de mardi. Car je n'ai pensé qu'à mardi. Je n'aurais pu partir plutôt sans blesser Sir Robert qui avait évidemment envie de me garder. Et j'aurais eu à regretter si j'étais parti lundi, car j'ai eu hier lundi avec Sir Robert, deux excellentes conversations, le matin à la promenade, le soir dans la bibliothèque, près de deux heures chacune, sur nos affaires futures en France et sur les affaires générales de l'Europe. Y compris Lord Palmerston. Ceci soit dit pour dissiper votre humeur. Vraiment excellentes conversations, par le fond des choses et par le ton d'amitié. Point démocrate pour la France. Encore moins pour l'Allemagne. Très inquiet de la démocratie allemande. Très favorable à nos vues pour l'avenir de la France. Plus enclin à croire à la Régence et au comte de Paris. Très mécontent de la politique extérieure anglaise. Je doute fort qu'il l'attaque lui-même ; mais il trouvera bon que ses amis l'attaquent. En résultat, je suis bien aise d'avoir fait cette visite. Elle peut devenir le commencement, non pas d'une intimité, il n'y a pas d'intimité là, mais de relations vraiment amicales et confiantes.

Je ne trouve rien de Paris. Je viens de voir un homme qui en arrive. L'élection de Louis Bonaparte est toujours la plus probable de beaucoup. Mais dans tous les cas, et quelque soit l'élu, on se battra après l'élection. Je mets assez d'importance à ce qu'écrivit Tanski. Thiers vice-président &. Cela commencerait fort à m'expliquer les Débats. S'ils ne croient pas au désintéressement bonapartiste de Thiers, leur attitude est concevable. J'aurai certainement des détails bientôt. Je les ai formellement demandés à Génie par une lettre qu'il a eue avant-hier. Son silence me fait croire qu'il a des choses assez délicates à me dire et qu'il attend une occasion sûre. Je vais écrire à Richmond ce que vous me dites de Lord Holland. Je pense comme vous qu'ils devraient accepter. Tout le monde va beaucoup mieux à Richmond. Adieu. Adieu.

Je ne vous dis rien aujourd'hui de ma prochaine visite. Je n'en sais pas encore le jour. Cela me plaît d'être revenu plus près. Jamais assez près. Depuis bien longtemps. Adieu G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mardi 21 novembre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1848-11-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2497>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 21 nov. 1848

Heure 2 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Brighton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---

Bresington Mardi 29 Dec<sup>r</sup> 1848<sup>2176</sup>  
2 heures

J'arrive et je trouve vos deux  
lettres. J'ai eu toute, votre lettre, humant au  
nom. Soyez tranquille il y a dans cette d'his  
autres d'humant que vous en avez vuales.  
Je ne voudrais pas qu'il y en eût davantage.  
Je reconnais ma faute. J'ai écrit lundi en  
lieu de mardi. Car je n'ai pu le jour mardi.  
Je n'aurais pu parler plutôt sans bleus  
des Arabes qui avait évidemment euie de  
me garder. Je j'avais en à rappeler de  
j'étais parti lundi car j'ai en hier lundi,  
vous des Arabes, deux excellentes conversations  
le matin à la promenade, le soir dans la  
bibliothèque, puis la deux heures, chacune  
sur nos affaires futures en France et sur  
les affaires générales de l'Europe. Il  
compte dans l'abonnement. Ici sont les pour  
d'écouter votre humant. C'est une excellente  
conversations, sur le jour, des choses, et pas  
le ton d'amitié. Point d'émocion pour la  
France, encore moins pour l'Allemagne.

ralie Allemande.  
nous l'avons de  
à la Reine  
mécontent de la  
De doute for  
mais il trouva  
ment. En résultat,  
fait cette visite.  
meurement non  
a pas d'intimité,  
amis et

Paris. Je vis  
en arive. L'élection  
toujours la plus  
mais sans tous  
été, on se battra  
assez d'importance  
dans Vice-Royauté  
on se plaignait  
pas au début  
de l'hiver Louis  
D'aucun intérêt.

ment de détails. Bientôt. Je la, si formellement  
demande, à S. par une lettre qui t'a été  
avant hier. Son silence me fait croire  
qu'il a des choses assez délicates à me dire  
et qu'il attend une occasion favorable.

Je vais écrire à Richmond ce que  
vous me dites de Lord Holland. Je pense  
comme vous qu'il devrait accepter. Tout  
le monde va beaucoup mieux à Richmond.

Adieu. Adieu. Je ne vous dis rien  
aujourd'hui de ma prochaine visite. Je  
ne sais pas encore le jour. Cela ne plait  
votre cousin plus près. Jamais assez près.  
Depuis bien longtemps. Adieu.